

Des voix: Bravo!

M. Macquarrie: Un éminent historien, un grand pilier du parti libéral, bien que j'aie été son élève pendant de nombreuses années et qu'il m'ait persuadé, mais jamais converti, M. A.R.M. Lower, a déjà déclaré que si le Canada avait un Jour de l'indépendance comme notre grand voisin du Sud, ce serait le 11 décembre, jour où il a été officiellement proclamé que le Canada et d'autres pays du Commonwealth étaient libres et autonomes et en aucune façon subordonnés entre eux.

Les démarches qui ont abouti à l'indépendance du Canada furent particulièrement impressionnantes et dirigées par un grand homme de la Nouvelle-Écosse, Sir Robert Borden. Il avait affirmé vigoureusement le grand esprit nationaliste nécessaire pour nous faire quitter notre statut de colonie et créer une chose plus remarquable et difficile. Il a souvent déclaré que les grands guerriers étaient en fait les vrais guerriers, les hommes de la crête de Vimy et de bien d'autres horribles bains de sang en Europe où des Canadiens ont fait preuve d'un courage et d'une bravoure sans rapport avec leur nombre. Le jour du Statut de Westminster qui couronne ce processus, serait donc un jour important.

J'ai été très ému lorsque le très honorable représentant de Prince-Albert (M. Diefenbaker) a présenté ici à la Chambre ce que nous attendions depuis si longtemps, la Déclaration des droits de l'homme. Je crois que les interprétations données depuis cette déclaration par les tribunaux n'ont fait qu'augmenter sa valeur. Cela aussi fut une étape importante.

Certains de mes collègues ne se surprendront pas de m'entendre dire que la naissance de Sir John A. Macdonald est un événement d'importance. La semaine dernière, de nombreux Américains ont célébré l'anniversaire de la naissance de Lincoln. Tous les Américains célèbreront l'anniversaire de la naissance de Washington la semaine prochaine. Le père de la nation mérite que l'on se souvienne de lui de temps en temps.

Je ne suis pas certain d'accepter qu'on rattache l'hommage à rendre à un grand homme à l'idée de faire de son anniversaire un jour férié national. Je suis tout à fait contre le déploiement de drapeaux. J'ai du respect pour mon drapeau. Je le porte lorsque je voyage à l'étranger. Je le porte au revers de mon veston. Je ne le porte pas accroché à une hampe. Je suis heureux d'être reconnu comme Canadien. Les jours fériés sont une chose excellente. Dieu sait que je ne suis pas contre le fait de célébrer la mémoire de Lester Pearson de qui je garde un merveilleux souvenir. Il fut un grand homme et sa grandeur lui allait bien. Il a côtoyé des rois tout en demeurant un homme ordinaire. Il fut un homme intelligent, plein d'humour, de compassion et de compréhension. J'aimerais pouvoir dire qu'il fut le Canadien type, mais à de nombreux égards, il a été plus grand que ses concitoyens; je sais d'ailleurs qu'il serait le dernier à le reconnaître.

Voilà ce que je pense de cette mesure, tout en étant le dernier à critiquer le député ou la célérité étonnante avec laquelle ce bill nous est parvenu—ce qui est assez rare à la Chambre—je pense qu'il convient d'y réfléchir, d'y réfléchir plus longtemps. Certes, c'est avec plaisir que nous accueillerions ce congé de la mi-février à la mémoire de quelqu'un qui nous est cher et qui mérite notre admiration, mais il importe de l'inscrire dans une perspective plus large. Je me demande si nous ne devrions pas songer non seulement à tous ces nombreux événements de notre passé comme ceux que j'ai déjà mentionnés, mais aussi à d'autres personnalités qui ont marqué l'histoire et qui

Jour du drapeau

méritent que nous pensions à eux lorsque nous parlons de fête nationale.

Je ne veux pas prolonger la discussion même si je sais qu'en faisant l'éloge de Borden, Laurier et Macdonald, mon temps de parole serait vite écoulé. Je pense qu'il est bon d'y réfléchir davantage parce que dans quelques heures le 15 février 1973 ne sera plus là et il se peut qu'après mûres réflexions nous obtenions l'an prochain des résultats plus heureux.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. René Matte (Champlain): Monsieur le président, nous n'avons certes aucune opposition à l'adoption du projet de loi dont la Chambre est saisie, et qui en est à l'étape de deuxième lecture, d'autant moins que, depuis une dizaine d'années, personne n'a plus insisté sur la nécessité impérieuse de rétablir la dignité et l'unité en ce pays que les membres de notre parti. Voilà pourquoi je ne formerai qu'un souhait, monsieur le président, pour ne pas retarder l'adoption de ce projet de loi: il ne faudrait pas que ce symbole ne soit justement qu'un symbole; il faudrait qu'il soit le signe d'une véritable compréhension et d'une véritable unité, et Dieu sait que nous n'en sommes pas encore rendus à ce stade.

La dernière campagne électorale a démontré qu'il existait malheureusement encore plusieurs politiciens pour qui l'existence des Canadiens français, l'existence de la langue française n'étaient pas encore choses admises d'une façon bien concrète.

Le fait de voir le gouvernement lui-même reporter les échéances relativement à la mise en application de tous les règlements relatifs aux langues officielles démontre, monsieur le président, que nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir si nous voulons réellement que le drapeau soit un signe évident de ce qui existe au pays. Je souhaite que l'on concrétise d'une façon bien vivante et bien réelle tous les aspects de la véritable unité nationale.

• (1720)

[Traduction]

M. Ralph Stewart (Cochrane): Je vous remercie, monsieur l'Orateur. Je serai bref. Nous célébrons aujourd'hui à mon avis, un anniversaire historique pour le Canada et il importe de prévoir un bref débat sur la question du jour du drapeau canadien. D'autres pays se réservent une journée pour rendre hommage à leur drapeau. Le Canada aurait intérêt à adopter semblable attitude. La date du 15 février ou du lundi suivant convient au Canada en raison de l'anniversaire que nous célébrons aujourd'hui.

Je suis heureux que le drapeau canadien soit enfin exposé à la Chambre au cœur même du gouvernement. J'ai visité d'autres pays et vu leurs drapeaux dans leurs Chambres législatives. Pourtant, les visiteurs étrangers viennent ici et se demandent pourquoi ils n'y voient même pas le drapeau canadien. Je félicite le député de Burnaby-Seymour (M. Nolan) d'avoir proposé ce bill aujourd'hui. Je veux remercier le député de Gaspé (M. Cyr) d'avoir proposé la motion à laquelle nous avons tous deux travaillé si fort ces six dernières années.

Le drapeau est un des symboles qui inspirent fortement le patriotisme de nos jeunes. Les Canadiens devraient grandir avec un amour fervent de leur pays et de leur drapeau. Je crois que la façon la plus appropriée de conclure ces remarques est de citer une brève déclaration